

Questions orales

Il était donc fort à-propos que le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, l'honorable Benoît Bouchard, annonce le 20 mars dernier le plan d'action sur la santé et l'environnement.

De plus, j'ai appris avec joie que le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, soucieux de toujours mieux informer les Canadiens sur l'étroite relation entre l'environnement et la santé, publierait au cours de la semaine de l'environnement un nouveau rapport sur le sujet.

* * *

L'EMPLOI

M. Alfonso Gagliano (Saint-Léonard): Hier, j'ai reçu une lettre d'un jeune Canadien de ma circonscription qui venait d'obtenir son diplôme et qui était à la recherche d'un emploi.

Au début de l'année, il a écrit au premier ministre et celui-ci a référé sa demande au ministre de l'Emploi et de l'Immigration, qui ne lui a pas encore répondu.

Il s'est quand même rendu à un centre d'emploi pour s'inscrire à un programme, mais on lui a dit que les inscriptions à ce programme n'étaient acceptées qu'une fois par année et qu'il était maintenant trop tard pour l'année en cours. Sa seule chance est d'attendre à l'an prochain.

Il y a plusieurs semaines que nous demandons au gouvernement pourquoi il a réduit les crédits destinés aux programmes de formation et pourquoi il n'en augmente pas les ressources.

Hier, quand la députée de Hamilton-Est a dit qu'il n'y avait plus de fonds, le ministre de l'Emploi lui a répondu que c'était faux. Comment se fait-il que cet électeur de ma circonscription ne puisse pas s'inscrire à un programme? Il est important pour lui de trouver un emploi qui vaille, après avoir travaillé si fort pour obtenir un diplôme universitaire.

* * *

LES ÉMISSIONS À LA TÉLÉVISION

M. Lee Clark (Brandon—Souris): Monsieur le Président, des Canadiens de tout âge regardent la télévision plus que bien des gens de ma génération ne trouvent souhaitable. L'usage qu'on fait de notre temps libre est une question de choix personnel, mais la nature des émissions peut grandement influencer les téléspectateurs, surtout les jeunes. Or, ce facteur prête à conséquence pour l'ensemble de la société.

Si la télévision représente la vie quotidienne comme étant marquée par la violence et truffée de viols et de

meurtres, les jeunes peuvent apprendre à accepter cette violence comme étant un élément normal de leur propre vie. Par exemple, la jeune Virginie Larivière, de Saint-Polycarpe, au Québec, qui est âgée de 13 ans, est convaincue que la violence montrée à la télévision est directement responsable de l'assassinat brutal et tragique de sa soeur de 11 ans.

Une autre facette de la télévision est tout aussi importante. Les Canadiens croient que la télévision, particulièrement la chaîne de Radio-Canada, nous offre une description fiable du rôle qu'a joué notre pays dans l'histoire du monde. Pourtant, les anciens combattants ont été outrés et insultés par les versions revues et corrigées de l'histoire qu'elle nous montre, comme la récente série *The Valour and the Horror*.

Ceux qui produisent et qui choisissent les émissions de télévision exercent sur leur auditoire une influence très forte et même inquiétante, une influence à laquelle ils n'ont pas accordé l'attention qui s'impose.

QUESTIONS ORALES

[Français]

L'ENVIRONNEMENT

L'hon. Jean Chrétien (chef de l'opposition): Monsieur le Président, j'aimerais poser une question au premier ministre. Nous souhaitons tous que le Sommet de la Terre, à Rio, soit une réussite. Mais déjà la communauté internationale s'inquiète sérieusement à l'effet que les États-Unis ne veulent pas signer plusieurs des accords internationaux qui sont absolument nécessaires pour faire de ce Sommet une réussite.

Est-ce que le premier ministre pourrait nous assurer qu'il va prendre le téléphone et appeler le président des États-Unis pour lui demander de signer ces traités qui sont très importants à ce moment-ci, sinon ce sera une très grande déception pour la communauté des nations?

Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre): Monsieur le Président, je pense que mon ami sera offusqué si le président des États-Unis m'appelait pour me dire de signer un traité, alors que le gouvernement canadien avait pris une décision dans le sens contraire. C'est aux nations, c'est aux pays de prendre leurs propres décisions.

Bien sûr, dans une question aussi importante, j'ai déjà fait part au président des États-Unis de nos vues quant à l'importance non seulement du Sommet, mais des traités qui s'y rattachent. J'ai parlé hier, dans un discours, de la position canadienne et de nos intentions quant au Sommet et quant au travail qui aura lieu en ce qui concerne le gouvernement canadien immédiatement après le Som-